

André-Guy Robert

La prison¹

On commanda aux hommes, aux femmes et aux enfants de bâtir la prison de leur choix.

D'abord, ils ne voulurent pas la bâtir. Ensuite, ils ne voulurent pas l'achever. Ils ne voulurent pas non plus l'habiter.

Comme ils récriminaient encore, le maître d'œuvre leur fit cette remarque : « N'habitez-vous pas la prison de votre choix? »

— Oui, répondirent-ils, mais on ne nous a pas donné le choix de la bâtir ou non, de l'achever ou non, de l'habiter ou non.

— Alors, choisissez, leur dit-il, qu'on en finisse! »

Et il les laissa délibérer entre eux.

Certains quittèrent les lieux séance tenante. Les autres s'en tinrent à leurs habitudes et continuèrent de vivre dans la prison.

« Vous ne partez pas? fit le maître d'œuvre.

— Non, répondirent-ils. Après tout, n'habitons-nous pas la prison de notre choix?

1. Nous rétablissons ici le texte tel qu'il aurait dû paraître dans *Solaris*. Quelqu'un s'est permis, en effet, de remplacer *maître d'œuvre* par « contre-maître » (avec un trait d'union!), de récrire plusieurs passages, et de fusionner en une réplique incompréhensible un échange entre deux personnages...

— Ah! oui... Pour cela!... (Il réfléchit.) Je peux donc partir?

— Bien sûr! N'êtes-vous pas libre, vous aussi?

— Oui, je le suis. »

Il sortit donc et verrouilla la porte.

« Hé! lui cria-t-on par une fenêtre. Qu'avez-vous fait là?

— J'ai verrouillé la porte, répondit le maître tandis qu'il s'éloignait. N'est-ce pas une prison? »

Montréal, déc. 1983 à nov. 1985.

Nouvelle publiée dans :

Solaris, numéro 60,

Chicoutimi, mars-avril 1985, 50 p. [p. 6];

permis de reproduire accordé par l'éditeur.